Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: 42 (2018)

Artikel: L'énigme de 1797
Autor: Koelliker, René
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1064624

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

René Koelliker

L'ÉNIGME DE 1797

Le monde est vaste et parfois petit. Le mobilier est mobile et parfois énigmatique. Un dénominateur commun donne parfois naissance à la grande ou à la petite histoire.

Isaac (1768 - 1845) et Jacob (1774 - 1832) Spart manufacturent coffres, armoires et petites boîtes de rangement à Corcelles au cours des dernières et premières décennies des XVIIIe et XIXe siècles. Les deux frères jouissent d'une bonne réputation et fournissent le marché local, essentiellement les familles bourgeoises du Grandval. Le 25 janvier 1797, Isaac Spart livre un coffre à Anne Louise Jorai, de Belprahon. Quelques semaines plus tard, le 22 mai 1797, Jacob Spart remet une pièce de mobilier quasi identique à Catherine Jorai, également de Belprahon. Au gré des successions, le coffre d'Anne Louise « voyage » et celui de Catherine reste conservé dans un grenier de son village d'adoption.

En 2007, lors des Journées européennes du patrimoine, une exposition présentée à la maison dite du banneret Wisard à Grandval retrace l'histoire du coffre jurassien. Un volet particulier y est dédié à la production des frères Spart de Corcelles. Trois pièces de mobilier manufacturées par ces derniers y sont montrées. Le coffre de Catherine Jorai, conservé pendant de nombreuses années dans un grenier de Belprahon, figure parmi les pièces exposées dans la « belle chambre » de la vénérable bâtisse. L'histoire pourrait s'arrêter là et le coffre retourner, recouvert d'un drap, dans le grenier qui l'a hébergé depuis de nombreuses décennies et par la même occasion retomber dans l'oubli. Mais sa destinée prend une autre tournure et il se retrouve chez un nouveau propriétaire et dans un environnement moins poussiéreux.

En 2017, le hasard veut que grâce à quelques clics, sur une plateforme de vente internet dont on taira le nom, un amateur de mobilier jurassien repère un coffre dit de Corcelles qu'il semble avoir déjà vu il y a quelques années. La pièce, proposée par un privé valaisan mais d'origine jurassienne, ne serait-elle pas celle exposée à Grandval voilà dix ans ? Après consultation de photos prises lors de cette exposition, il n'en est rien mais le coffre découvert ouvre un nouvel horizon à l'histoire du meuble de Corcelles. Le mobilier en vente porte en effet un autre prénom et une autre date de production mais un nom de famille et un lieu de vie identiques sur sa face richement décorée de motifs floraux. Le commanditaire serait-il aussi le père d'Anne Louise et de Catherine qui aurait commandé en 1797 pour chacune de ses filles un coffre afin de constituer la base de leur trousseau ?

L'Histoire est truffée d'événements qui donnent naissance à des énigmes. La redécouverte de ces deux pièces de mobilier en est la preuve. L'attribution des deux coffres à l'atelier Spart de Corcelles est indiscutable. Les liens familiaux des demoiselles Jorai ne sont pas formellement établis. Ce sont peut-être des sœurs. Pour la beauté romantique de l'histoire, nous nous permettons de valider cette parenté et assumons temporairement de laisser planer le doute.

Figure 1 : *Coffre pour Anne Louise Jorai,* 1797, bois de sapin rehaussé d'un décor d'origine à la caséine et motifs peints à la tempera, dimension 145 x 60/70 avec pieds x 60, signature « ICSP » pour Isaac Spart, collection privée, ancien Évêché de Bâle. (Photo Jacques Bélat)

Panneaux latéraux peints chacun d'un bouquet composé de façon rigoureusement symétrique. Malgré la stylisation des fleurs, l'on devine des tulipes bicolores, des narcisses et des œillets. Les fines clochettes du muguet encadrent la composition florale, tandis que deux pivoines tombent de part et d'autre du vase orné d'un motif de treillis de style rococo.

Figure 2 : *Coffre pour Catherine Jorai,* 1797, bois de sapin rehaussé d'un décor d'origine à la caséine et motifs peints à la tempera, dimension 145 x 60/70 avec pieds x 60, signature « Jacob Spart », collection privée, ancien Évêché de Bâle. (Photo Jacques Bélat)